Villers-sous-Saint-Leu – Rue de Boissy

Martine Derbois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4579>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Martine Derbois, « Villers-sous-Saint-Leu – Rue de Boissy », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4579>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Villers-sous-Saint-Leu – Rue de Boissy

Martine Derbois

Identifiant de l'opération archéologique : 8859

Date de l'opération : 2006 (MH)

- 1 Suite au dépôt d'un permis de lotir pour 104 pavillons, un diagnostic a été réalisé sur 76 887 m². Le terrain occupe un vallon sec, depuis la récente période de sécheresse, s'inscrivant entre la rue de Boissy, la rue du Puits Neuf et le parc du château du XVII^e s. de Villers-sous-Saint-Leu.
- 2 Vingt-deux tranchées de sondages linéaires associées à des fenêtres et une dizaine de sondages profonds pour une étude géomorphologique ont permis de repérer 231 vestiges en élévation et en creux. Ces structures ont permis d'identifier deux sites distincts et l'enceinte primitive du parc du château (voir plan de la notice suivante).
- 3 Le site 1 occupant la base du versant nord-ouest, dont la surface est évaluée à 5 000 m², témoigne du développement d'une activité artisanale métallurgique de la période carolingienne à la fin du XI^e s.
- 4 Les vestiges bien conservés, au nombre de cent vingt-six pour une surface décapée de 720 m², s'ouvrent vers la base d'une strate de limon brun gris dont la partie supérieure est très remaniée par des labours. Parmi eux, de larges trous de poteau montrent des négatifs atteignant au minimum 0,80 m de profondeur. On observe des concentrations ou des alignements de ce type de structure ainsi que de nombreux recoupements stratigraphiques. Ces éléments participent certainement à l'édification de bâtiments et de clôtures (palissade ?). Des fosses rectangulaires pourraient correspondre à des fonds de cabane tandis que, dans le vallon plus humide, des structures longilignes plaideraient en faveur de constructions sur sablières comme à Allonne (Les Bornes 2 - A.16Sud, 1995).
- 5 D'autres vestiges montrent *a priori* des analogies morphologiques avec des fossés de parcellaires et de drainage, des silos, des fosses et certainement des structures de

combustion. Une partie de ces structures sont liées à une activité métallurgique et un test a permis de recueillir les fragments d'un petit pot en céramique rugueuse utilisé comme creuset.

- 6 La présence de scories sur l'intégralité du site n'a pas permis de repérer si l'activité artisanale était pratiquée sur toute l'emprise ou seulement dans une partie de celle-ci. Une observation des résidus est en cours afin de déterminer s'il s'agit du traitement de minerais ou de la fabrication d'outils ou des deux. Des rejets de cendres, de charbons de bois, de scories et de résidus divers sont aussi observés dans le niveau plus humide (de marais ?) qui borde le site à l'est
- 7 Le site étant localisé à proximité des carrières d'extraction de la pierre calcaire dite de Saint-Leu (d'Esserent) exploitées dès la période antique, les habitants se chargeaient peut-être de la réalisation des outils ou de leur réfection.
- 8 Vers le sommet du versant est, des murs, des tranchées de récupérations de murs en pierre calcaire locale, des excavations correspondant à des caves, des fossés, une structure de combustion sont à mettre en relation avec le hameau de Boissy (Site 2, soixante-deux structures attestées et vingt-six possibles), aujourd'hui intégré à la commune de Saint-Leu d'Esserent. Cette extrémité du hameau couvre environ 5 000 m² du projet en bordure de la rue du Puits Neuf. Deux axes préférentiels de parcellaires ou d'implantation du bâti associé à l'observation du rare mobilier issu des sondages suggèrent une occupation du bas Moyen Âge ou de la période des Temps Modernes complètement remaniée au XIX^e s. lors des grands travaux de voirie et d'alignement des façades.
- 9 Enfin, au bas de l'emprise du projet, il a été possible de suivre la quasi-intégralité du mur primitif du XVII^e s. de l'enceinte du château de Villers signalé par une ou deux assises de fondations ou par sa tranchée de récupération (St. 159). Le creusement du fossé au milieu des années 1980 a détruit les vestiges d'un accès secondaire sur le parc et l'étang. Deux pierres des piliers d'entrée sont conservées par la commune.
- 10 Ce diagnostic s'avère particulièrement positif avec ce site artisanal métallurgique médiéval assez exceptionnel pour la région picarde pour laquelle il n'existe que deux mentions (bilan d'après les données de la carte archéologique) concernant le travail du métal. La première serait un dépôt de bronzier daté au plus tôt du XV^e s. découvert en prospection en 1991 par E. Mantel à l'est de la commune de Gamaches et la seconde, une activité métallurgique associées à des fosses XII^e s. - XIII^e s. repérée au cours d'une opération d'évaluation archéologique à Savignies La Rue aux Vaches par J.-M. Fémolant en 1998. Les sites fouillés les plus proches l'ont été dans le cadre des grands projets d'aménagement de Marne-la-Vallée.
- 11 Pour ce qui concerne le site 2, le bilan réalisé sur 30 ans d'Archéologie en Picardie a mis en lumière les carences en données archéologiques concernant l'habitat rural au bas Moyen Âge et à la période moderne, l'occasion se présente donc de pouvoir remédier à cet état de fait.
- 12 DERBOIS Martine

INDEX

Index chronologique : bas Moyen Âge, Empire romain, haut Moyen Âge, Moyen Âge, Temps Modernes, XVIIe siècle apr. J.-C.

Thèmes : acquisition de ressource naturelle, atelier métallurgique, cave, creuset, drainage, enceinte, fond de cabane, fosse, fossé, foyer, géomorphologie, habitat rural, mur, parcellaire, pilier, scories, silo, trou de poteau

Index géographique : Picardie, Oise, Villers-sous-Saint-Leu

operation Fouille avant travaux (MH)

AUTEUR

MARTINE DERBOIS

INRAP